

Mémoires de servitudes et de libérations

Gabrielle Claerr-Stamm et François Igersheim



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/69>

DOI : [10.4000/alsace.69](https://doi.org/10.4000/alsace.69)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 5-6

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm et François Igersheim, « Mémoires de servitudes et de libérations », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 octobre 2010, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/69> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.69>

Mémoires de servitudes et de libérations

Juin 2010. Au moment où nous écrivons ces lignes de présentation de notre *Revue d'Alsace* 2010, les ondes bourdonnent d'appels du 17 juin... « Le Cœur serré » d'un côté... et du 18 juin : « la raison et la passion... La flamme de la résistance française... ».

Commémoration et histoire, mémoire et histoire, ces deux partenaires d'un couple que l'on veut quelque fois divorcer de force, ou dont on veut mesurer la dignité respective. La traîtresse et sentimentale mémoire qui met en valeur qui elle veut, et la raisonnable Histoire, froide et scientifique, insensible aux emballlements et aux déformations du moment. On sait bien que ces deux-là sont mariés pour toujours parce qu'ils se nourrissent l'un l'autre.

Juin 1940. Combien d'Alsaciens ont entendu en Alsace l'appel du 18 juin ? Fort peu. Peut-être quelques réfugiés en Dordogne. Pas en Alsace. Le 18 juin, les Allemands entrent à Mulhouse et le 19 juin à Strasbourg où les sapeurs français font sauter les ponts. Les dizaines de milliers de prisonniers de guerre alsaciens vont être libérés à partir de la fin juillet. Les évacués rentrent à partir du milieu d'août. Les Allemands ne leur ont pas caché qu'ils revenaient au *Reich* et même s'ils l'ont fait avec les réserves mentales d'usage, tous l'ont compris. En juillet 1940, le refus des Allemands de voir revenir les fonctionnaires français en Alsace ou en Moselle, comme c'est le cas dans les autres départements français de la zone occupée, a ouvert les yeux de Vichy : l'Alsace et la Moselle seront annexées. Dès décembre 1940, les services de Vichy préviennent les jeunes libérés des Chantiers de Jeunesse et qui voudraient retourner en Alsace : « vous finirez incorporés de force dans l'armée allemande ».

Juin 2010. Notre *Revue d'Alsace* vous présente une palette d'articles sur divers épisodes de l'histoire de l'Alsace. La recherche sur les rapports entre Francs et Alamans a beaucoup progressé : parmi les peuples « barbares » ce sont les Francs romanisés et christianisés qui l'emportent sur les Alamans et qui les civilisent. D'article en article, classés chronologiquement, comme il est d'usage dans la *Revue d'Alsace*, nous parcourons le chemin, celui des moines, des villes d'Empire, des princes-évêques et des intendants agents du Roi de France, des hommes qui constituent le personnel politique des institutions révolutionnaires de l'Alsace, des rapports sociaux et culturels dans les villes dont la population s'accroît avec la révolution industrielle, des entreprises que fondent de grands patrons, quelque fois venus d'Allemagne, de la prise en charge par une collectivité plus savante et plus consciente de populations d'enfants jadis abandonnés, désormais différenciés.

Histoire de communication entre populations dans un service public voué à elle, les PTT, où les droits des usagers entrent en conflit avec les

règles des hiérarchies. Lien social encore qu'évoque cette histoire de la Télévision régionale aux prises avec le redoutable problème qu'affronte une langue régionale devenue minoritaire et qui doit faire face aux défis de la création culturelle et de l'audience.

Juin 2010, juin 1940. En ce soixante-dixième anniversaire de l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne, terrible épisode de notre histoire régionale, marquée par la camisole de force de l'encadrement totalitaire et le lavage de cerveau de la propagande nazie qui s'abat sur une population déboussolée par la défaite de la France, puis meurtrie par le départ et la mort de dizaines de milliers de jeunes sous un uniforme qui n'était pas le leur, dans une guerre qui n'était pas la leur, nous avons voulu évoquer les rapports de l'Alsace et de la France libre. Elle avait refusé et l'armistice et l'annexion. Et nous avons choisi de placer en couverture de notre *Revue d'Alsace*, un document historique, la couverture du N° 1 de « *Jeune Alsace* », le mensuel des jeunes résistants alsaciens, fêtant la fin de la terrible épreuve et la Libération.

Gabrielle Claerr-Stamm
Présidente de la Fédération des sociétés
d'histoire et d'archéologie d'Alsace

François Igersheim
Rédacteur en chef de
la *Revue d'Alsace*